

à des points de vue beaucoup moins flatteurs. M<sup>r</sup>. R. fait voir que la présomption & les imprudences du comte de Forbin furent les causes de la plûpart de ses chagrins. " Il se croioit supérieur à tous les marins  
 „ de son tems. On voit qu'il cherche à ra-  
 „ baïffer dans ses *Mémoires* tous ceux qui  
 „ fervoient avec lui, qu'il s'attribue à lui  
 „ seul la victoire dans des combats où il  
 „ ne s'étoit pas même présenté. „



De verâ religione, ad usum theologiæ candidatorum, &c. *Traité sur la vraie religion, à l'usage des jeunes étudiants en théologie, dicté dans les écoles de Sorbonne; par Mr. J. B. du Voisin, docteur de la faculté de Paris &c.* A Paris, chez Prévost, 1785.  
 2 vol. in-12.

**O**Uvrage dont le fonds est le même que dans ceux que nous avons plus d'une fois annoncés sur le même objet; mais nous devons dire qu'il est méthodique, clair, solide, & qu'il combat avec des armes puissantes les adversaires de la religion. C'est dommage que M<sup>r</sup>. du Voisin qui défend avec tant de zele & de succès des vérités précieuses, ne rende pas toujours assez de justice à ceux qui courent la même carrière, avec un zele égal & des lumieres peut-être supérieures. On lui feroit certainement tort en le soupçonnant de jalousie, mais on lui rendra justice en regardant